

2 Politique

Sortie politique du ministre du Travail à Okondja

Forte mobilisation autour d'Arnaud Calixte Engandji Alandji



Une vue de la tribune officielle lors du meeting.



Arnaud Engandji Alandji, le désormais candidat à la députation (2e siège), a prôné la sincérité et l'action au profit des populations.

O. N.
Libreville/Gabon

Au cours du grand meeting, samedi dernier, à la place de l'Indépendance, le nouveau responsable politique des départements Sébé et Bayi-Brikolo, a fixé le cap de son action politique qui tournera autour du "langage franc et sincère" assortie des actes concrets au profit des populations. Occasion pour lui aussi d'annoncer sa candidature au deuxième siège de la Sébé-Brikolo, aux législatives à venir.

ILS sont venus en milliers des cinq cantons du département de la Sébé-Brikolo, et de tous les quartiers d'Okondja, pour assister au grand meeting organisé à la place de l'Indépendance du chef-lieu dudit département, en l'honneur du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Jeunesse, chargé de la Formation professionnelle, Arnaud Calixte Engandji Alandji. C'était sa première sortie dans la contrée depuis qu'il est responsable politique des départements de la Sébé-Brikolo et de la Bayi-Brikolo (Aboumi) qu'il a d'ailleurs visité la veille vendredi. Plusieurs temps forts ont marqué cette manifestation, "véritable show à



Les populations se sont déplacées par milliers pour remercier le président Ali Bongo Ondimba, quant au choix de leur fils Alandji Engandji.

l'américaine", diront certains, en s'appuyant sur les prestations des artistes de renom telle qu'Amandine. Dans l'ensemble, tous les intervenants ont exprimé la gratitude des populations de la Sébé-Brikolo au président de la République, Ali Bongo Ondimba ; à son Premier ministre Emmanuel Issoze Ngonde ; et à ceux-là, Arnaud Calixte Engandji Alandji a ajouté "son frère" Brice Laccruche Alihanga, le directeur de Cabinet (DC) du chef de l'Etat. On notera que sur un tout autre plan, deux discours

ont fait sensation. D'aucuns parleront de "soulever les foules"... Dans son cas, Mlle Paulina a pris sur elles de dire haut et fort les difficultés rencontrées par les populations de la Sébé-Brikolo en général, et les jeunes d'Okondja en particulier. Celles-ci touchent essentiellement les secteurs de la santé, qualifiant le Centre médical de "clinique devenue"; l'éducation, assimilant le Lycée Luc Okenkali à un "établissement privé"; le mauvais état des voiries urbaines, déclarant que "la

ville n'est nettoyée qu'à l'arrivée des hôtes de marques"; etc. La politique n'était pas en reste dans le mot de la représentante des jeunes. Au contraire, elle a dénoncé la manipulation des jeunes dans le cadre de la guerre de leadership des "aînés". Laquelle a fini par diviser les jeunes du département au point de compromettre leur épanouissement. «Les jeunes d'Okondja n'ont que trop souffert de vos querelles», a-t-elle déclaré. Pour sa part, le ministre qui a annoncé sa candidature

aux prochaines législatives, sur le 2e siège de la Sébé-Brikolo, a condamné, à son tour, les divisions et les guerres de leadership entre acteurs politiques de la contrée. "Nous n'avons pas besoin de ça, et je refuse de me mêler des querelles entre les uns et les autres", a-t-il dit. Non sans s'engager à travailler avec tout ceux qui n'auront comme seule ambition que le développement du département. "Moi j'entends m'investir dans cette mission avec le soutien du président Ali Bongo Ondimba, du Premier ministre et de mon frère DC du chef de l'Etat", a ajouté l'orateur. Le ministre Engandji Alandji a par ailleurs appelé les jeunes à se libérer de la dépendance dans laquelle les acteurs poli-

tiques les ont mis depuis longtemps. C'est ainsi que, pour les aider à se prendre en charge, il a annoncé plusieurs initiatives à leur profit. Il s'agit, entre autres, de l'ouverture d'une épicerie au bénéfice des jeunes ; un cybercafé, la création d'une société de ramassage de nettoyage de la ville (le matériel roulant est déjà acquis) ; etc. Soulignons qu'avant le meeting, Arnaud Calixte Engandji Alandji, qui était la veille à Aboumi, était sur les chantiers de réhabilitation, par ses soins, de la préfecture et de la maternité du Centre médical d'Okondja où il est né. Tout comme il a échangé avec la chefferie de la Sébé-Brikolo. Nous y reviendrons par ailleurs.

Agenda
Libreville examine sa gestion 2017

Le conseil municipal de la commune de Libreville se réunit ce matin en session ordinaire. Un seul point à l'ordre du jour : examen et adoption du compte administratif de la commune pour l'année 2017. Le compte administratif retrace la situation réelle des écritures relatives aux titres de recettes et de mandats émis par l'ordonnateur au cours d'un exercice budgétaire. Il est donc question au cours de cette session de sanctionner la gestion de Rose Christiane Ossouka Raponda, ordonnateur du budget primitif de l'exercice 2017.

Législatives à venir

Ben Moubamba dénonce "le commerce électoral"

AEE
Libreville/Gabon

LE président de l'alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bruno Ben Moubamba, a au cours d'une sortie effectuée mardi au siège de son parti, sis à la cité Damas, dénoncé les manquements enregistrés depuis le début du processus d'enrôlement, lancé par le ministère de l'Intérieur, il y a deux semaines. Selon lui, "si nous sommes un peuple conscient et ma-

ture, nous ne devrions même pas organiser les élections législatives, mais pousser à l'organisation d'une assemblée constituante, qui fait partie du renouveau du pays. Car le changement et le renouveau du Gabon sont deux choses indissociables. Si l'on ne le fait pas ce pays est perdu", s'est-il exprimé. Néanmoins, l'ancien membre du gouvernement a appelé les populations à la vigilance au cours de ce processus électoral. Tout en leur indiquant de refuser d'être les objets du "commerce électoral", initié

par certains hommes politiques qui profitent de la misère du peuple pour atteindre leurs objectifs. "Peuple Gabonais, si vous acceptez le commerce électoral en cours, alors vous vendez l'avenir du Gabon. Vous resterez dans les bidonvilles, les jeunes resteront dans le chômage, la misère se poursuivra, la souffrance des uns et des autres se poursuivra", a-t-il lancé. Invitant les populations à s'impliquer dans ce processus électoral de manière objective et franche. Cela "afin d'oser une insurrection électorale

qui consiste à refuser le commerce électoral et à nettoyer le pays par les urnes". Bruno Ben Moubamba a également appelé tous les acteurs politiques à se rassembler autour de sa personne. "On ne peut plus rester dans nos maisons en regardant les choses se détériorer sans bouger, a-t-il dit. Le Gabon est en voie de disparition. J'en appelle au rassemblement des meilleurs. Que ce soit du pouvoir, de l'opposition ou de la société civile". Car, selon lui, il incarne de nombreuses valeurs.



Bruno Ben Moubamba, le président de l'ACR